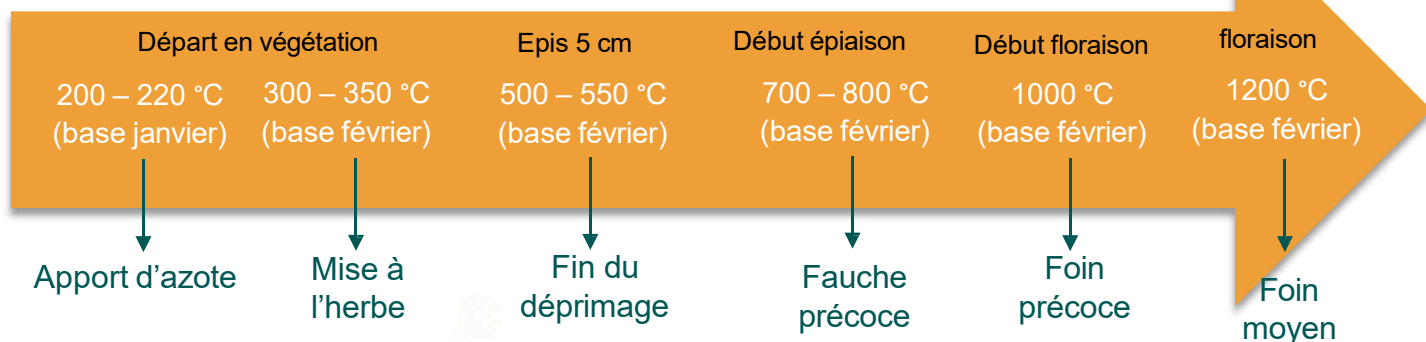




POINT FOURRAGES



Calendrier fourrager



Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROagri
POUR VOUS, AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE



Agro – Météo

Une pluie fine et douce profitable.

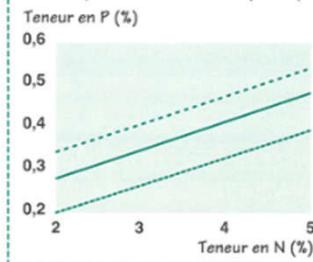
Le retour des pluies rétablit des conditions hydriques favorables, permettant de relancer la croissance de l'herbe après fauche et des parcelles pâturées au premier cycle. Avec des températures douces et des prévisions météorologiques pluvieuses pour ces prochains jours, les conditions sont réunies pour soutenir une croissance active et régulière de l'herbe.



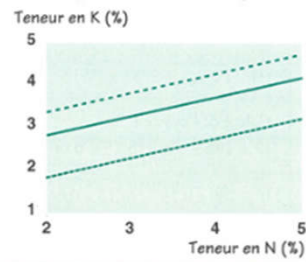
Analyse d'herbe : diagnostic de la fertilité en P, K

L'analyse d'herbe est une méthode de diagnostic qui permet, par le calcul d'indices de nutrition en P et K, d'évaluer le niveau d'alimentation d'une prairie et donc, de manière indirecte, la fertilité du sol au travers de sa capacité à couvrir les besoins de la prairie. Lorsque la plante est bien alimentée, à un niveau de rendement donné correspondant une certaine concentration en azote dans la plante, l'indice est alors à 100 %. Une plante sous-alimentée aura un indice plus faible et inversement. Pour le phosphore et la potasse, on relie leur teneur à celle en azote. A une certaine concentration d'azote doit correspondre une certaine teneur en P ou K, si ce n'est pas le cas, l'indice n'est pas de 100 (méthode INRAE).

⑤ En fonction des teneurs en P et N pour la nutrition phosphatée



⑥ En fonction des teneurs en K et N pour la nutrition potassique



Pourquoi ne pas utiliser une analyse de sol ?

Le phosphore est un élément très peu mobile. Par conséquent, quand on mesure sa teneur dans les sols des prairies longue durée ou permanentes, le diagnostic qu'on en fait est faussé. Une teneur dite "faible" par l'interprétation avec la méthode COMIFER ne veut pas dire que la plante est mal alimentée.



Bien réaliser son prélèvement d'herbe

Quand faire une analyse d'herbe ?

Au printemps, sur le premier cycle de la prairie. Le stade de prélèvement est important : avant épiaison et sur une biomasse d'au moins 1,5 TMS/ha. On se positionne donc souvent 10-15 jours avant la première coupe. En cas de pâturage précoce, on va laisser une zone en défens pour y faire le prélèvement. Autre point très important : le prélèvement ne peut se faire que dans des **conditions favorables à l'absorption des éléments**. On ne prélèvera pas d'herbe si le début du printemps est sec ou si d'autres facteurs limitants interviennent (fort compactage du sol, pH très acide).

Sur quels types de prairies ?

Une prairie en rythme de croisière : d'au moins 2-3 ans d'âge, avec des pratiques de fertilisation stables. La méthode des indices de nutrition est adaptée aux prairies de graminées pures ou avec au plus 20 % de légumineuses.



Interpréter les résultats d'une analyse d'herbe

Les indices de nutrition IP et IK calculés par l'analyse d'herbe s'interprètent comme des pourcentages de nutrition et indiquent si les stocks du sol sont en capacité de couvrir les besoins de la plante.

Interprétation pour le P et K

> 120	Consommation de luxe	Impasse possible, la durée est fonction du résultat et de l'élément P ou K
100 à 120	Léger excès	
80 à 100	Satisfaisant	
60 à 80	Déficit	
< 60	Déficit important	

Indice correct : je maintiens mes pratiques.

Indice élevé : si apport minéral, je l'arrête, sinon je réduis l'organique ou je fais une impasse ponctuelle au profit d'autres parcelles.

Indice faible : je fais un apport organique si possible, sinon recours à un apport d'engrais.

Une grande majorité des systèmes d'élevage sont autonomes en P et K : cela signifie que les effluents produits sur l'exploitation (fumiers, lisiers, déjections au pâturage) sont suffisants en quantité et de part leur valeur fertilisante pour couvrir les prélèvements en P et K de toutes les cultures de l'exploitation. Ils permettent à eux seuls d'entretenir les stocks du sol.